KIM IL SUNG

REPONSES AUX QUESTIONS DU REDACTEUR EN CHEF DE LA REVUE SOVIETIQUE *LITTERATURE POUR ENFANTS*

PYONGYANG, COREE
1989

OUVRIERS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS!

KIM IL SUNG

REPONSES AUX QUESTIONS DU REDACTEUR EN CHEF DE LA REVUE SOVIETIQUE *LITTERATURE POUR ENFANTS*

Le 5 février 1987

Editions en Langues Etrangères
Pyongyang, Corée
1989

Question: Dans l'article premier de la Loi sur l'entretien et l'éducation des enfants de la République Populaire Démocratique de Corée, il est stipulé: «En République Populaire Démocratique de Corée, les enfants représentent l'avenir de la patrie, ils constituent la troupe de réserve de l'édification du communisme, ils sont les héritiers de notre cause révolutionnaire, car ils doivent continuer la révolution.»

Dans votre enfance, vous avez aspiré à une existence heureuse. A Mankyeungdai où se trouve votre maison natale, vous avez été un élève assidu et vous avez beaucoup lu. Aujourd'hui, les enfants visitent votre ancien «dieu d'études» qui se trouve sur la berge d'un fleuve. Veuillez nous indiquer la lecture qui vous a le plus influencé dans votre enfance et ce qu'elle vous a apporté dans les moments difficiles de votre vie.

Réponse: Comme vous autres rédacteurs et les lecteurs de la revue *Littérature pour enfants* devez le savoir par expérience, l'enfance est la période de la vie humaine qui laisse les plus vifs souvenirs. Lorsqu'on est enfant, on veut tout savoir et tout apprendre, on est curieux et on désire tout faire. Pendant les années de la scolarité en particulier, on dénote une forte aspiration à la nouveauté, un sens aigu de la justice et la volonté de découvrir la vérité.

Chacun aime lire à cette époque de sa vie, alors qu'il commence à se faire une conception du monde. Lire de nombreux bons livres est important à ce moment de la vie. En effet, les ouvrages socio-politiques progressistes, autant que les œuvres littéraires et artistiques révolutionnaires favorisent la formation d'une conception du monde révolutionnaire chez l'enfant ou l'adolescent et leur formation politique et morale.

Lorsque j'étais enfant, j'aimais lire. Suivant les conseils de mon père d'après lequel pour libérer le pays, il fallait se former par des études, j'ai étudié avec assiduité l'histoire, la civilisation et la géographie de la Corée et j'ai lu de nombreuses

biographies de généraux patriotes coréens ainsi que leurs écrits. Avec la diffusion du marxisme-léninisme due à la Révolution socialiste d'Octobre en Russie, j'ai commencé à lire des ouvrages marxistes-léninistes et d'autres livres socio-politiques progressistes. Ainsi j'ai dévoré le *Manifeste communiste*, le *Précis de socialisme*, la *Vie de Lénine* et d'autres ouvrages marxistes-léninistes ainsi que des romans progressistes et révolutionnaires dont *La Mère* de Gorki, *Au bord du fleuve Amnok*, *Bénédiction*, *Torrent de fer*, etc.

Ces ouvrages ont grandement contribué à former ma conception du monde. De nombreuses lectures et l'expérience d'une triste réalité, celle de notre peuple gémissant sous la domination coloniale du féroce impérialisme japonais, ont développé mon sens du patriotisme antijaponais. Je me suis finalement déterminé à faire la révolution et je me suis engagé dans la voie de la lutte.

Plus de soixante ans se sont écoulés depuis, et ce demi-siècle de combat révolutionnaire a été marqué, pour moi, par de dures épreuves: d'abord, une longue lutte révolutionnaire contre le Japon pour la restauration de ma patrie, puis la Guerre de Libération de la Patrie menée contre l'agression de l'impérialisme américain et enfin la reconstruction d'après-guerre destinée à relever les ruines de nos usines, de nos villes et de nos villages.

Si nous avons surmonté toutes ces épreuves sans jamais hésiter ni reculer et poursuivi le combat jusqu'à la victoire, c'est que nous pensions que chacun est responsable de son destin, et que nous étions convaincus de vaincre en comptant sur nous-mêmes et grâce à notre volonté. Cette idée, cette conviction et cette volonté révolutionnaires n'étaient pas du tout apparues du jour au lendemain mais s'étaient formées au cours de longues années de vie et de lutte; et je crois qu'elles

ont germé dans notre enfance quand nous avons découvert le plaisir de lire.

Les livres que j'ai lus pendant mon enfance ont été les premiers maîtres qui m'ont éclairé sur la vie. Ce furent des compagnons de route qui m'aidèrent à faire mes premiers pas vers une vie authentique.

Question: Vous avez participé au combat révolutionnaire dès votre jeunesse et vous êtes devenu par la suite un communiste, un révolutionnaire de profession.

Quelles sont celles des qualités morales qui, acquises déjà dans votre enfance, vous ont aidé à poursuivre une lutte difficile pour réaliser votre idéal? Quels conseils voudriez-vous donner à la jeunesse d'aujourd'hui?

Réponse: La mentalité et la personnalité de chacun se forment dès son enfance et les qualités apparues à ce moment conditionnent son développement. Les hommes authentiques, les révolutionnaires de profession, aimés et respectés du peuple, ont tous cultivé dès leur enfance leurs qualités belles et nobles.

On peut dire que les qualités essentielles d'un révolutionnaire professionnel sont l'esprit révolutionnaire, l'esprit de parti, le dévouement à la classe ouvrière et au peuple, portés à un degré élevé. L'essentiel, c'est le dévouement au peuple. En effet, puisque la révolution est destinée à libérer le peuple de toutes les formes d'exploitation et d'oppression et à construire une société assurant à chacun le bonheur, le révolutionnaire professionnel doit avant tout posséder la noble qualité d'aimer le peuple et lui être dévoué.

En recevant dès mon enfance une éducation patriotique dispensée par mes parents, en subissant leur influence révolutionnaire, en recherchant la vérité et en découvrant l'injustice et les contradictions à l'intérieur de la société, j'ai commencé à sympathiser avec le peuple brimé, à haïr ceux qui l'oppri-

maient et l'exploitaient, — les impérialistes, les propriétaires fonciers et les capitalistes —, et je me suis décidé fermement à consacrer ma vie à la libération du peuple.

Depuis mon engagement pour la révolution jusqu'à ce jour, j'ai respecté et aimé sincèrement le peuple: en luttant, je me suis fié à lui et appuyé sur sa force créatrice et son intelligence. Lors de la Lutte révolutionnaire antijaponaise, j'ai noué des liens étroits avec le peuple illustrés par le mot d'ordre: «Les partisans ne peuvent vivre coupés du peuple pas plus que les poissons ne peuvent subsister hors de l'eau.» J'ai combattu avec son soutien énergique: après la Libération également, à chaque étape de la révolution et de la construction, lorsque des problèmes d'importance majeure se posaient, j'ai toujours consulté le peuple pour leur trouver une solution. Le peuple m'a toujours protégé avec vigilance et m'a accordé une aide sincère. Il m'a insufflé intelligence et force pour que je puisse mettre la révolution et la construction sur la bonne voie.

Puisque nous étions toujours unis aux masses populaires nous avons pu faire aboutir la cause historique de la restauration de la patrie et ériger dans notre pays une société socialiste où le peuple tout entier est heureux, libéré de toute forme d'exploitation et d'oppression.

Au cours de cette longue lutte révolutionnaire, j'ai compris parfaitement qu'on ne peut obtenir le soutien et les encouragements du peuple que si on le respecte et l'aime; aucune difficulté n'est insurmontable si l'on lui fait confiance et s'appuie sur lui.

Vous m'avez demandé ce que je voudrais conseiller à la jeunesse d'aujourd'hui. Je vais vous répondre.

La jeunesse représente l'avenir d'une société, l'avenir lui appartient. La lutte révolutionnaire menée par les peuples contre l'impérialisme pour une société nouvelle ne peut aboutir en une seule génération. L'avenir de cette œuvre

historique dépend de la jeunesse. La jeune génération doit se pénétrer de l'importance de sa mission, se préparer impeccablement à continuer la révolution et consacrer toute sa force et toute son intelligence à la construction de la société nouvelle.

Pour contribuer à l'édification de la société nouvelle, elle doit avoir un riche bagage. Le savoir est une force. A la jeunesse d'apprendre avec assiduité et d'apprendre encore pour s'informer des progrès de la science et de la technique.

Une autre tâche importante lui incombe: c'est de prévenir la guerre et de préserver la paix. Une paix durable est indispensable aux peuples pour édifier un monde nouveau et heureux par leur travail créateur. La jeunesse sera ainsi en mesure de réaliser à souhait ses idéaux. Energique et courageuse, la jeunesse se doit de se mettre à la pointe de la lutte anti-impérialiste et de militer résolument pour empêcher une nouvelle guerre mondiale, une guerre thermonucléaire, pour préserver la paix et la sécurité dans le monde. Tous les jeunes épris de paix ont le devoir de s'engager comme un seul homme dans l'action pour former un large front uni anti-impérialiste et renforcer à l'échelon régional ou mondial le mouvement pacifiste, antiguerre et antinucléaire.

Pour s'acquitter de leurs hautes responsabilités dans le monde contemporain et envers les peuples, les jeunes doivent resserrer leur solidarité et leur coopération sur le plan international. La solidarité et la coopération sont une source de force et une garantie de victoire pour la révolution. La jeunesse de tous les pays doit, par delà les différences d'idéologies, d'idéals, de croyances religieuses et de régimes, s'unir étroitement sous le drapeau de l'anti-impérialisme et de la paix et étendre sans cesse ses liens d'amitié.

Question: Vous consacrez des efforts importants et une attention

particulière à l'enseignement public et à l'éducation de la génération montante.

Quelle est, d'après vous, la priorité dans ces domaines?

Réponse: L'éducation est fondamentale parce qu'elle décide du sort de la révolution et de l'avenir de la nation. Sans éducation, aucun pays ne peut développer ses richesses, devenir puissant et prospère.

Conscients de son importance, nous avons, dès la Libération, accordé une grande attention et consacré de gros efforts à l'enseignement public et à l'éducation de la génération montante. Après l'instauration du système socialiste, la politique pratiquée par notre Parti en matière d'enseignement consistait à révolutionnariser les hommes et à les modeler sur la classe ouvrière pour en faire des communistes. Nous entendons par là imprégner tous les membres de notre société d'idées communistes, leur faire acquérir un riche bagage de connaissances scientifiques et une bonne santé physique pour en faire des communistes. Grâce aux orientations de notre Parti en matière d'éducation, l'enseignement public et l'éducation de la jeune génération dans notre pays se poursuivent dans de bonnes conditions.

Notre expérience montre qu'il est primordial dans l'enseignement de renforcer l'éducation politique et idéologique.

Comme tout le monde le sait, l'homme est un être social doué de conscience. Celle-ci commande la valeur et la personnalité de l'homme; ses activités en sont le résultat. La transformation de l'être humain s'exprime par un changement de conscience; pour en faire un communiste, il est essentiel de l'imprégner d'idées communistes. Ce n'est que si les enfants et les adolescents assimilent ces idées qu'ils pourront présenter le profil moral communiste, être studieux et appliquer de façon judicieuse à la révolution et à l'édifica-

tion les connaissances acquises. Qui n'est pas imprégné d'idées communistes ne peut, aussi valables que soient ses connaissances scientifiques et techniques, servir correctement la cause du socialisme et du communisme.

Nous accordons la priorité à l'éducation politique et idéologique et nous lui consacrons nos efforts. Tous nos établissements d'enseignement renforcent l'éducation des élèves selon les idées révolutionnaires, la politique et les traditions révolutionnaires de notre Parti, afin de les imprégner de cette politique, de leur faire connaître son origine, de leur inculquer la combativité de leurs aînés révolutionnaires, leurs expériences du combat, leurs méthodes de travail révolutionnaires et leur style de travail au service du peuple. Vient s'y ajouter une forte éducation révolutionnaire et communiste destinée à inculquer aux élèves la conscience révolutionnaire de la classe ouvrière, la conviction en la victoire du communisme, l'optimisme révolutionnaire, le collectivisme, le patriotisme socialiste et la morale communiste.

La priorité ayant été donnée à l'éducation politique et idéologique, on constate que les nouvelles générations de notre pays reçoivent la formation adaptée à des bâtisseurs compétents du socialisme et du communisme, en se pénétrant d'idées communistes et en acquérant une connaissance approfondie des plus récentes découvertes de la science et de la technique et qu'un style de travail et de vie sain et révolutionnaire règne dans notre société tout entière.

Question: L'amitié et la solidarité entre nos deux partis et nos deux peuples ne cessent de se développer. Elles ont été stimulées tant par la rencontre que vous avez eue récemment avec Mikhaïl Serguéevitch Gorbatchev que par des échanges de visites entre les délégations des partis et des gouvernements de l'Union Soviétique et de la République Populaire

Démocratique de Corée et entre les délégations des unions des écrivains et des comités nationaux de la presse ainsi que par un échange d'expositions de livres.

La revue *Littérature pour enfants* consacrera un numéro spécial aux enfants de la République Populaire Démocratique de Corée, à leur littérature et à leurs arts. Quels vœux voudriez-vous formuler à cette occasion pour les lecteurs de notre revue?

Réponse: La Corée et l'Union Soviétique sont des pays voisins vivant en amis et situés de part et d'autre d'un fleuve. Depuis de longues années nos deux pays n'ont cessé de développer les relations d'amitié et de coopération qu'ils avaient établies sur la base du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien. Notons surtout que la rencontre que j'ai eue l'année passée avec le camarade Mikhaïl Serguéevitch Gorbatchev à Moscou a marqué une nouvelle étape dans le développement de l'amitié coréo-soviétique. Aujourd'hui, cette amitié traditionnelle manifeste sa grande vitalité et s'étend à tous les domaines, politique, économique et culturel, dans l'esprit des accords qui ont couronné la rencontre des dirigeants des deux pays et en vertu du traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle conclu entre eux. Les relations entre les deux partis et les deux Etats se resserrent, le soutien et la solidarité entre les deux pays s'accentuent, les échanges et la coopération se diversifient sans cesse.

Si la revue soviétique *Littérature pour enfants* prévoit de consacrer un numéro spécial aux enfants coréens et à leurs activités littéraires et artistiques à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de l'Organisation des Enfants de Corée, c'est certainement parce qu'elle désire sincèrement favoriser le développement de la coopération entre les deux pays dans les domaines de l'enseignement et de la culture.

Je suis satisfait de voir les relations d'amitié et de

coopération entre les deux pays se développer fructueusement.

Je tiens à saisir cette occasion pour adresser mon salut chaleureux et mes meilleurs vœux aux rédacteurs et aux lecteurs de la revue soviétique *Littérature pour enfants.*

Vous assumez la tâche à la fois glorieuse et lourde de fournir aux enfants soviétiques l'éducation pour qu'ils soient capables d'édifier le socialisme et le communisme.

Je souhaite vous voir vous acquitter magistralement de cette tâche au profit de votre patrie et de votre peuple et obtenir de nouveaux succès dans l'éducation des enfants et, à la même occasion, j'espère que vous vous efforcerez de promouvoir la coopération et les échanges entre nos deux pays dans les domaines de l'enseignement et de la culture.

Imprimé en République Populaire
Démocratique de Corée

N° 90792